
Tendances conjoncturelles

Réseau économique régional de la BNS

Rapport des délégués aux relations avec l'économie régionale destiné à la Direction générale de la BNS pour l'examen trimestriel de la situation de mars 2014

Premier trimestre 2014

Les délégués de la BNS entretiennent des contacts réguliers avec des entreprises des divers secteurs de l'économie. Le présent rapport se fonde sur les entretiens menés durant les mois de janvier et de février 2014 avec 241 chefs d'entreprise et dirigeants au sujet de la situation actuelle et future de leur entreprise et de l'économie en général. Les entreprises interrogées varient d'un trimestre à l'autre; elles reflètent la structure sectorielle de l'économie suisse selon la ventilation du PIB (hors agriculture et services publics).

Régions

Genève
Mittelland
Suisse centrale
Suisse du Nord-Ouest
Suisse italienne
Suisse orientale

Vaud-Valais
Zurich

Délégués

Jean-Marc Falter
Martin Wyss
Walter Näf
Daniel Hanimann
Fabio Bossi
Jean-Pierre Jetzer
Urs Schönholzer
Aline Chabloz
Markus Zimmerli

Selon les résultats de l'enquête, l'économie suisse a enregistré une croissance robuste au premier trimestre 2014. De nombreuses entreprises ont continué, depuis le début de l'année, de profiter de l'essor des deux derniers trimestres et restent confiantes quant à l'évolution de la marche des affaires pour les prochains mois.

La croissance repose sur une large assise selon la ventilation par secteurs. La dynamique s'est légèrement accentuée dans l'industrie manufacturière. La conjoncture favorable en Suisse produit des effets stimulants. La demande des pays étrangers s'est diversifiée du point de vue géographique depuis le trimestre précédent.

Dans l'ensemble, les marges sont quelque peu inférieures au niveau considéré comme normal par les interlocuteurs. La demande de main-d'œuvre est restée stable par rapport au quatrième trimestre 2013.

Les perspectives de progression des chiffres d'affaires en termes réels pour les prochains mois demeurent positives dans tous les secteurs. Les entreprises laissent entendre qu'elles souhaitent augmenter légèrement leurs investissements ainsi que le nombre de postes de travail.

Selon les entrepreneurs, certains développements politiques en Suisse – notamment les conséquences de l'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse – conjugués à la réglementation accrue risquent de compromettre les conditions générales à l'avenir. En revanche, l'inquiétude des représentants de l'économie face aux facteurs de risque conjoncturels et structurels en Europe s'est estompée.

Industrie: poursuite de la reprise

Dans l'industrie manufacturière, la marche des affaires s'est légèrement améliorée depuis la dernière enquête. Au total, les chiffres d'affaires réels sont un peu plus élevés qu'au trimestre précédent. Ils ont augmenté dans 45% des entreprises interrogées et sont restés inchangés dans 40% d'entre elles.

La plupart des branches font état d'une évolution positive: l'industrie pharmaceutique, l'industrie chimique et la production de matières plastiques, mais aussi la métallurgie et l'industrie alimentaire, ont enregistré les hausses les plus marquées dans leurs chiffres d'affaires. En revanche, les chiffres d'affaires dans l'industrie des machines et l'industrie textile ont accusé un faible recul, après une hausse au trimestre précédent.

La demande intérieure est restée soutenue et s'est même de nouveau renforcée. Pour ce qui est de l'Europe, la demande en provenance d'Allemagne et du Royaume-Uni n'a pas faibli, et de premiers signes d'un redressement sont venus d'Espagne et d'Italie. La demande des Etats-Unis, d'Asie et d'Europe de l'Est a eu un effet stimulant. De fortes impulsions ont été fournies par les constructeurs automobiles.

Construction: croissance continue

Dans la construction, les chiffres d'affaires en termes réels, déjà très élevés, ont poursuivi leur progression. Ils sont même nettement au-dessus de leur niveau du premier trimestre 2013, en raison de conditions météorologiques extrêmement favorables. L'évolution a été particulièrement dynamique dans le secteur du bâtiment.

Services: croissance modeste

Dans les services, la croissance modeste mais reposant sur une large assise s'est poursuivie, mais de façon moins nette qu'aux trimestres précédents. Les chiffres d'affaires ont été plus élevés qu'au quatrième trimestre 2013 pour près d'un tiers des entreprises interrogées, tandis qu'ils ont stagné pour 45% d'entre elles.

La marche des affaires a été relativement dynamique dans les technologies de l'information, les bureaux de conseil, les agences de placement de personnel, le commerce de gros, les concessionnaires automobiles et les transports. L'activité a plutôt stagné dans le secteur de la finance, le commerce de détail et la restauration. Plusieurs représentants du commerce de détail ont estimé que le tourisme d'achat dans les pays voisins est resté stable. Comme lors de la dernière enquête, certains d'entre eux ont souligné l'importance croissante du commerce en ligne, perçue tantôt comme un atout, tantôt comme une menace.

Dans l'hôtellerie de villégiature, la marche des affaires n'a guère évolué en comparaison trimestrielle. En revanche, elle est nettement meilleure qu'un an auparavant.

L'activité reste très fluctuante; les hôtes tendent généralement à réserver à plus brève échéance et à raccourcir leurs séjours. Une légère augmentation du nombre d'hôtes étrangers, notamment en provenance d'Allemagne, a été observée. L'activité liée à l'organisation de séminaires s'est révélée plutôt modérée; cette tendance reflète notamment la retenue du secteur financier.

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

Dans l'ensemble, l'utilisation des capacités s'est maintenue à un niveau «normal». Toutefois, des disparités considérables subsistent, notamment entre la construction et les autres secteurs.

Comme au trimestre précédent, les représentants de l'industrie manufacturière ont jugé l'utilisation des capacités dans l'ensemble un peu plus faible qu'à l'accoutumée. Elle a de nouveau été plutôt supérieure à la normale dans l'industrie pharmaceutique. Les entreprises de production et de transformation des métaux interrogées ont également fait état d'une utilisation des capacités en hausse. Une nette sous-utilisation a par contre été observée dans la construction de machines.

L'utilisation des capacités techniques dans la construction a été globalement un peu plus forte qu'elle ne l'est habituellement à cette période de l'année. Cette situation, qui concerne tant le bâtiment que le génie civil et le second œuvre, s'explique en majeure partie par des conditions météorologiques jusqu'ici exceptionnellement clémentes pour ces activités.

Dans le secteur des services, le taux d'utilisation de l'infrastructure – c'est-à-dire essentiellement des surfaces de bureaux et de vente ainsi que des capacités de transport – a de nouveau été normal dans l'ensemble. Il a été plutôt élevé dans les bureaux d'architectes et d'ingénieurs et dans les agences de voyage. Malgré un début de saison d'hiver très satisfaisant, les hôteliers et les restaurateurs ont constaté une certaine sous-utilisation de leurs capacités, du moins pendant la première moitié du trimestre. Des modifications dans les dates des vacances de sport d'hiver sont l'une des raisons invoquées.

DEMANDE DE MAIN-D'ŒUVRE

Besoins en personnel stables

Comme dans l'enquête précédente, la demande de main-d'œuvre est restée pratiquement inchangée en comparaison trimestrielle. De nombreuses entreprises ont toujours recouru à l'augmentation et à la réduction du nombre de travailleurs temporaires pour faire face aux pics et aux creux de la demande. Quelques signes isolés indiquent toutefois une légère reprise des embauches de personnel permanent. Les interlocuteurs ont peu évoqué les mesures de politique du personnel telles que le chômage partiel ou le gel des embauches. Les représentants des différentes branches ont de nouveau porté un jugement extrêmement contrasté sur l'adéquation de leurs effectifs.

Dans l'industrie manufacturière, les effectifs ont été qualifiés de plus ou moins conformes aux besoins. Les représentants de l'industrie chimique et pharmaceutique ainsi que quelques entreprises de transformation du bois ont considéré leurs effectifs comme plutôt bas. L'industrie des machines a de nouveau enregistré un léger sursurcroît, tandis que les entreprises de transformation des métaux ont jugé leurs effectifs adéquats.

Dans la construction, seuls les représentants du second œuvre ont signalé des effectifs un peu trop bas; ceux du bâtiment et du génie civil ont quant à eux fait état d'effectifs convenables.

Dans les services, le niveau des effectifs s'est globalement avéré conforme aux besoins. Les entreprises du secteur des technologies de l'information ainsi que les bureaux d'architectes et d'ingénieurs ont de nouveau été confrontés à des effectifs nettement insuffisants.

Comme au trimestre précédent, les entreprises interrogées ont considéré que le recrutement a nécessité dans l'ensemble à peu près autant d'efforts et de temps qu'à l'accoutumée. Dans certaines branches de l'industrie, les difficultés de recrutement se sont toutefois plutôt accentuées. De nombreuses branches ont de nouveau enregistré un nombre élevé de candidatures spontanées.

PRIX, MARGES ET SITUATION BÉNÉFICIAIRE

Marges quasiment inchangées

Dans l'ensemble, les marges ont été jugées légèrement plus faibles que d'ordinaire par environ un tiers des entreprises interrogées, tandis que 45% d'entre elles indiquent avoir réalisé des marges correspondant au niveau habituel.

Dans l'industrie manufacturière, les marges bénéficiaires sont restées plus modestes qu'à l'accoutumée, notamment dans l'industrie des machines, mais aussi dans les entreprises de transformation du bois et chez les fabricants de meubles. Elles ont également été plus faibles que d'ordinaire chez les représentants interrogés de l'industrie alimentaire et de l'industrie textile. En revanche, les marges ont été nettement plus élevées que d'habitude dans les entreprises chimiques; elles se sont également révélées exceptionnellement bonnes dans les entreprises pharmaceutiques. Les entreprises industrielles s'attendent à des prix d'achat en légère hausse et à des prix de vente stables pour les prochains mois.

Dans la construction, les représentants interrogés ont dans l'ensemble fait état de marges normales. Elles ont été un peu plus élevées que d'habitude dans le bâtiment et légèrement inférieures à la moyenne dans le génie civil.

Dans les services, les marges ont de nouveau été estimées plus faibles qu'à l'accoutumée. Elles se sont toutefois plutôt améliorées depuis la dernière enquête, les branches ayant été beaucoup plus nombreuses alors à signaler des

marges inférieures à la moyenne. Comme au trimestre précédent, les banques, le commerce de détail, les transports et le commerce automobile, en particulier, ont néanmoins été confrontés à des marges plutôt faibles. Les représentants des banques ont souvent expliqué cette évolution par les coûts de mise en œuvre des réglementations, en plus de la faiblesse persistante des taux d'intérêt. La plupart des autres branches des services ont enregistré des marges normales. Pour les prochains mois, les représentants du commerce de gros, de la restauration et des banques, notamment, tablent sur une augmentation des prix de vente des biens et services qu'ils proposent.

La majorité des entreprises qui ont amélioré leurs marges au cours des derniers mois y sont parvenues en réalisant des économies dans le processus de production et en procédant à des augmentations de prix, désormais rendues possibles. Dans les trois secteurs, les entreprises continuent d'apprécier la stabilité du cours de change entre le franc suisse et l'euro, mais aussi entre le franc suisse et le dollar des Etats-Unis, que ce soit au niveau de la facturation, de l'établissement du budget ou de la négociation des prix.

PERSPECTIVES

Prévisibilité accrue pour le reste de l'année

La confiance des entreprises quant à la marche de leurs affaires au cours des prochains mois reste élevée, du fait que la prévisibilité s'est plutôt accrue dans ce domaine. Dans toutes les branches, les entreprises escomptent dans l'ensemble une hausse des chiffres d'affaires pour les six mois à venir. Cela s'explique principalement par la persistance d'un environnement économique plus favorable en Europe et par le bon moral des consommateurs en Suisse.

Les plans d'embauche prévoient un léger renforcement des effectifs pour cette même période. Certaines entreprises ont augmenté les salaires en début d'année de l'ordre de plus de 1%, ou prévoient de le faire dans les prochains mois.

Ce léger regain de confiance se traduit également par des plans d'investissement un peu plus expansifs – pour la première fois depuis plusieurs trimestres –, et ce dans les trois secteurs. Pour les douze prochains mois, des dépenses en légère hausse sont prévues, tant pour les investissements en biens d'équipement que pour les investissements en constructions.

Les nombreuses interventions politiques en Suisse, la densité croissante des réglementations et l'accroissement de la bureaucratie restent les préoccupations majeures des interlocuteurs. L'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse a suscité un certain malaise dans divers milieux d'affaires, notamment dans les entreprises des régions frontalières. Néanmoins, aucun effet négatif tangible n'est attendu dans l'avenir proche. La question de

la crise de la dette européenne a été évoquée de façon marginale par quelques interlocuteurs, comme étant un problème toujours irrésolu.

Editeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)44 631 32 84
Fax: +41 (0)44 631 81 14
E-mail: library@snb.ch

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797) et allemande (ISSN 1423-3789).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien (Tendances conjoncturelles): www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La clause de non-responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2014